

## LES COLLEGES CLASSIQUES DU DIOCESE DE MONTREAL

## Le Collège de Joliette.

L'histoire du Collège de Joliette est intimement liée à celle de la ville qui porte ce nom, et qui, au début, s'appelait le village de l'Industrie. C'est donc de Joliette qu'il faut d'abord parler dans ces notes consacrées à l'important collège classique qui y fut construit et inauguré en 1846.

L'honorable M. Barthélemy Joliette est une figure trop marquante parmi les fondateurs de cités pour qu'on ne s'y arrête pas quelques instants. Il est du plus vif intérêt, en effet, de voir comment cet esprit sérieux et éclairé, ce cathe lique profondément convaincu employa les dons que lui avait accordés la Providence, dons de fortune et d'intelligence, pour créer, dans une vaste étendue de terres incultes, couvertes de bois inexploités, un village que l'industrie devait plus tard pleupler, enrichir et transformer en une des villes les plus curieuses de la province de Québec.

Il est bon, en même temps, de montrer quels étaient les mobiles qui poussaient M. Barthélemy Joliette à consacrer son temps et ses loisirs, pour défricher ces forêts et ces terres de sable, pour y amener des colons et des travailleurs. Il est aussi consolant de voir comment, en toute cette entreprise, le vaillant fondateur de Joliette marcha d'accord avec les membres du clergé, avec l'autorité épiscopale dont l'appui ne lui fit jamais défaut.

Ce fut, comme on le sait, pour mettre en valeur une partie de la seigneurie de Lavaltrie, qu'il tenait de sa femme, née Taillart de Lanaudière, que M. Barthélemy Joliette fit ses premiers essais de défrichement là où s'élève la ville qui porte son nom.

Il avait été séduit, dès 1823, par la beauté du site, par les avantages qu'offrait la rivière rapide de l'Assomption pour le transport des bois, par la facilité que donnait une chute d'eau pour établir des usines, scieries et autres, dans ette partie encore inhabitée du territoire de Lavaltrie. Il avait compris de suite le parti qu'on pouvait tirer de cette situation et sous ce rapport, il eût pas malgré les difficultés causées par l'absence de voies de communication aisées — à le regretter.

Mais les débuts furent - comme il est facile de s'en rendre